

INTRODUCTION



Avec mon admiration
et ma reconnaissance,
A Madame Perrier et A. Lavabre
A la mémoire de M.T. Personnaz
*"qui ont été des agents
du développement paysan
avant beaucoup d'autres..."*
Je dédie ce livre.

T A B L E D E S M A T I E R E S

INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : POURQUOI UNE ORGANISATION D'ETUDES AGRICOLES PAR CORRESPONDANCE À ANGERS EN 1927 ?	
1.1. POUR UNE AGRICULTURE DE PETITS EXPLOITANTS : ETAT ET SYNDICALISME	
1.11. Une agriculture "artisanale" retardée dans son évolution	11
1.12. Les insuffisances d'une politique d'enseignement agricole parcimonieuse	17
1.13. Des oeuvres d'enseignement agricole sous toutes les formes par les Syndicats Agricoles	25
1.2. LE COURANT CATHOLIQUE ET SON ROLE MOTEUR DANS LE MONDE AGRICOLE	
1.21. Le Mouvement Social Catholique : A.C.J.F., Semaines Sociales, Semaines Rurales, Action Populaire	32
1.22. Les Jésuites et l'éducation des jeunes : quelle place pour l'enseignement agricole ?	45
. Deux "facultés agricoles" Purpan et Angers ..	45
. Les E.A.C. de Purpan	49
1.23. Un même fondateur pour le C.E.R.C.A. et la J.A.C. : Le Père FOREAU	54

CHAPITRE 2 : LE CHOIX D'UNE METHODE DE TRAVAIL

2.1. DEUX INFORMATEURS PRIVILEGIES : LE BULLETIN MENSUEL "CERCA" ET LA REVUE DES ANCIENS "ELITES" COMME BASE DE NOTRE CORPUS	61
2.11. Repérage a posteriori des rubriques du Bulletin "CERCA" et de la revue "ELITES"	67
2.12. Le Bulletin Mensuel "CERCA" : Caractéristiques du "contenant"	68
2.13. Grille d'analyse des Bulletins Mensuels "CERCA"	72
2.14. La revue des Anciens : "ELITES"	76
2.15. Grille simplifiée pour l'analyse de la revue "ELITES"	79
2.2. QUELLE UTILISATION ALLIIONS-NOUS FAIRE DE LA GRILLE D'ANALYSE DU B.M. "CERCA" ?	8
2.21. Première direction de recherche : Le calcul de la surface rédactionnelle	82
2.22. Deuxième direction de recherche : L'analyse thématique a posteriori de la rubrique "Le mot du Directeur"	82
2.23. Troisième direction de recherche : Les contenus de Sociologie ou "Enseignement social"	83

CHAPITRE 3 : LES ELEVES DU CERCA, STRUCTURES D'ENSEIGNEMENT, METHODES

3.1. CE QUE LE CALCUL DE LA SURFACE REDACTIONNELLE DES RUBRIQUES DU B.M. ET LEUR OBSERVATION NOUS REVELENT DES CARACTERISTIQUES CERCA	87
---	----

3.2.	LA SECTION "PAYSANS", UNF FILIERE "LOURDE" POUR UNE POPULATION MAJORITAIRE	100
3.3.	L'"APPRENTISSAGE", UN NIVEAU POUR LA MASSE DES JEUNES OBLIGES A SE FORMER	107
3.4.	LE COURS DE PERFECTIONNEMENT, UN PASSAGE OBLIGE POUR FAIRE PARTIE DE L'ELITE PAYSANNE	109
3.5.	LE PALMARES COMME STIMULANT DE MOTIVATION	113
3.6.	EN MARGE DE TOUTE LEGISLATION SUR LE TERRAIN DES SYNDICATS : "UNE STRUCTURE PRIMAIRE DIFFUSANT UN ENSEIGNEMENT SECONDAIRE DANS UN ESPRIT SUPERIEUR".....	119
3.7.	AU POINT NEVRALGIQUE DE LA METHODE : LES MONITEURS	129
CHAPITRE 4 : REPRESENTATION DE L'EDUCABILITE DE L'ELEVE D'APRES LE "MOT DU DIRECTEUR"		
4.1.	LE "MOT DU DIRECTEUR" ET SES GRANDS THEMES	136
4.2.	PREMIER THEME ; L'ELEVE : LES DIMENSIONS DE SON EDUCABILITE	147
4.3.	Un TRAVAIL personnel soutenu, où trouve à s'investir une INTELLIGENCE "native"	149
4.31.	Un travail personnel soutenu	149
4.32.	Une INTELLIGENCE "native" qui s'investit pleinement dans le travail scolaire et professionnel	151
4.4.	LA MOTIVATION DES ELEVES : "Une intense soif d'apprendre, génératrice de l'expansion du CERCA"	157
4.5.	UNE RELATION PEDAGOGIQUE D'ENCOURAGEMENT : moteur de la motivation des élèves	160
4.6.	LE MILIEU SOCIO-CULTUREL : Handicap ou tremplin pour la formation ?	164

4.61. Les conditions matérielles de travail sont souvent défavorables	164
4.62 Des conditions psychologiques et culturelles difficiles	167
4.63. CERCA et JAC : concurrence ou complémentarité	169

CHAPITRE 5 : PREMIERE FINALITE DU CERCA : L'HOMME
QU'IL VEUT EDUQUER : "UNE VERITABLE ELITE
RURALE" d'après le mot du Directeur

5.1. "Soyez des ELITES"... "Devenez des CHEFS".....	175
5.2. UNE ELITE DE L'ESPRIT : "Les plus compétents en agriculture"	179
5.3. UNE ELITE DU COEUR ET DU CARACTERE	183
5.31. "La trempe du caractère"	185
5.32. La droiture et l'honnêteté	186
5.33. Le dévouement à la cause paysanne	187
5.34. Justice et charité	192
5.4. LA REFERENCE CHRETIENNE DE L'ELITE RURALE	194
CONCLUSION : L'HOMME SELON L'ESPRIT DU CERCA	201

CHAPITRE 6 : QUELLE REPRESENTATION DE LA PAYSANNERIE
ET DE SON RAPPORT AUX AUTRES ENTITES DU
CORPS SOCIAL apparaît dans le mot du
Directeur ?

6.1. LES VALEURS PAYSANNES : Un patrimoine à faire valoir	207
6.2. PAYSANNERIE ET NATION : "Refaire la France".....	212

6.3.	LES POUVOIRS PUBLICS ET LA PAYSANNERIE : "des citoyens de seconde zone" ?	215
6.4.	PAYSANS ET CITADINS : des antagonismes difficiles à surmonter	218
6.5.	AVEC LES AUTRES PROFESSIONS : des conflits d'intérêts	223
6.6.	LES PROBLEMES ET LES SOUFFRANCES DE LA PAYSAN- NERIE	225
6.7.	SES FAIBLESSES ET SES "DEFICITS" : "masse amorphe"	232

CHAPITRE 7 : DEUXIEME FINALITE : L'ACTION PROFESSION-
NELLE AGRICOLE : ORGANISATION ET PROGRES
DE L'AGRICULTURE

7.1.	"OPERER LE REDRESSEMENT nécessaire"	238
7.2.	LA VICTOIRE DE LA PAYSANNERIE : "Devenir la première profession du pays"	240
7.3.	"LA FOI, CONDITION DU SUCCES"... "devenir fiers, éperduement fiers de notre profession"	244
7.4.	"DEVENIR CAPABLES DE DEFENDRE" SA PROFESSION ...	247
7.5.	UNE ORGANISATION PROFESSIONNELLE : puissante, libre, en dépendance de l'organisation syndicale	253
7.6.	L'UNION DANS LA PROFESSION : "Une grande Union qui rassemble toutes les forces paysannes".....	259
7.7.	L'APRES-GUERRE : "Faire venir le progrès".....	265

CHAPITRE 8 : UN CONTENU PORTEUR DU SENS

L'ENSEIGNEMENT SOCIAL DES "PAYSANS"

8.1.	L'ENSEIGNEMENT SOCIAL, une matière centrale : spécificité de l'Ecole d'Angers	273
8.2.	LES MANUELS D'ENSEIGNEMENT SOCIAL : Unité d'inspiration des manuels successifs	279
8.3.	LES CONTENUS DE L'ENSEIGNEMENT SOCIAL DE LA SECTION "PAYSANS" : les grands thèmes et leur spécificité	287
8.31.	UN THEME POUR L'APPRENTISSAGE : "LA VIE PERSONNELLE", une conception de l'homme ...	289
8.32.	THEMES DU COURS DE PERFECTIONNEMENT : une conception de la société	295
8.33.	ANALYSE DU SOUS-THEME "EDUCATION ET INSTRUCTION"/Encyclique	302
8.4.	QUEL SENS DONNER A CETTE REFERENCE CONSTANTE D'ANGERS A L'ENSEIGNEMENT SOCIAL DE L'EGLISE ?..	309
	CONCLUSION	317

ANNEXES

- . Les deux premières années des E.A.C. de Purpan
(A 1, A 2, A 3)
- . Taux de déperdition des classes 1937-38, 1949-50,
1955-56 (D 1, D 2, D 3)
- . Lettre du Père GUILLOUX à Monsieur BOUGAULT (F 1)
- . "Ce n'est pas en gémissant qu'on remporte les
victoires..." C.E.R.C.A. n° 93, décembre 1937 (F 2)

- . Programmes Enseignement Social : 1927-30 (G 3),
1930-33 (G 4), 1936-38 (G 5), 1939-42 (G 6),
1944-45 (G 7), 1946-49 (G 8), 1950-57 (G 9)
- . Questionnaire Enseignement Social :
La famille (G 10), lois et moeurs contre la
famille (G 11), Education et instruction (G 12),
(1930) la famille (G 13)
- . Compte-rendu de sociologie 1940 (G 14)

BIBLIOGRAPHIE 326

C O N C L U S I O N

Faire le choix d'une méthode, c'est faire le choix d'un itinéraire. Nous parvenons au terme d'un long voyage dans le passé du CERCA, dans 34 ans de son histoire. 1960-61, l'année que nous avons retenue comme borne, joue essentiellement le rôle d'un repère dans une zone frontière (1) très aisément perceptible à partir du graphique G₂ sur l'évolution des filières. La ligne de crête en serait les deux lois d'août 1960 : Loi d'orientation pour l'Agriculture, loi portant réforme de l'Enseignement agricole. Arrivée à ce thème, une interrogation nous étreint. Les Anciens du CERCA qui nous liraient reconnaîtraient-ils leur maison de formation ?

Comme l'explorateur-photographe sollicité tantôt par une vue panoramique, s'arrête pour capter le plan d'ensemble d'un paysage qui se découvre devant lui, tantôt, au détour du chemin, pour prendre en gros-plan un détail qui accroche son regard ; ainsi avons-nous tenté d'"engrener" les spécificités du système CERCA selon ses dimensions et ses niveaux. Avons-nous tenu notre pari ? Le chemin suivi nous a-t-il permis d'accéder ou, du moins, de faire incursion à "*différents paliers de l'analyse en profondeur*" ? Avons-nous pu capter les spécificités pédagogiques essentielles du CERCA ou reste-t-il d'importantes zones d'ombre ?

Des zones d'ombre, nous en avons rencontrées. Certaines tiennent aux défauts de l'itinéraire emprunté. La suppression du Bulletin Mensuel, à partir de 1952 par ex. plonge dans une zone d'ombre la fin de la période étudiée. D'autres tiennent au type d'itinéraire

(1) Zone frontière que nous situerions volontiers de 1955 à 1965. Les signes structurels avant-coureurs des mutations à venir se dessinaient, dès 1956, avec la création d'un cours de Culture féminine et, peu après, d'un centre de promotion sociale, mais aussi la fin des filières artisanales du cours de pédagogie sonnant le glas de l'institution des moniteurs. L'évolution du CERCA,, d'un service d'aide pédagogique aux moniteurs devait se faire dans le sens d'une institution autonome à laquelle on donne une adhésion individuelle.

choisi. On ne peut engranger le tout de la vie dans l'imprimé. Aussi nous fallait-il tenir le plus grand compte des rares témoins que nous avions la chance de rencontrer. Cependant, même de tout ce qui se donnait à voir, nous ne pouvions tout garder. Car avancer sur le chemin, ne va pas sans frustrations ni renoncements. On ne peut tout voir, tout regarder.

Ainsi, le gros-plan sur les moniteurs, en privilégiant le "qui sont-ils", a occulté en partie les apports, dans la relation pédagogique des élèves vers le CERCA, dont des témoins autorisés nous disent qu'ils furent une des caractéristiques importantes de sa pédagogie. De même, en faisant l'impasse sur l'univers des correcteurs, un maillon important de la relation vivante et personnalisée des élèves et du CERCA, (que nous avait laissé deviner l'observation des devoirs corrigés sur tout un parcours d'apprentissage), demeurerait à explorer ; Même si, à l'occasion, nous avons pu apprécier la qualité du lien entre les remontées des corrections individuelles et les corrigés collectifs qui en étaient l'exact reflet.

Il faut redire ici la part, plusieurs fois évoquée, des élèves dans l'élaboration de l'enseignement du manuel de sociologie de Madame Weyd. De même, les manuels de Petitlaurent sont, largement, une réponse aux requêtes des élèves ; leur introduction à fortement infléchi l'enseignement du CERCA, nous dit-on. Sous quelles influences ? Là encore nous saisissons les limites de notre mode d'investigation. Sans doute nous a-t-il permis de pressentir cette relation vivante à l'élève, comme en témoigne notre recherche relative à l'éducabilité de l'élève. Cette relation, qui eût pu être la pierre d'achoppement d'un système d'enseignement à distance, le CERCA a su l'entretenir, la cultiver parfois avec grand art. L'institution d'un cours de pédagogie, de journées de moniteurs, de correcteurs et d'anciens, le "mot du Directeur", lieu d'un réel échange, même s'il fut très directif. La rubrique : "en famille" où chacun pouvait apporter les grands événements de sa vie, en sont autant de témoignages.

La diffusion à tous les élèves inscrits en "*Perfectionnement*" de la revue *Elites* créa aussi un lieu de partage, une sorte de "*banque de l'innovation*", grâce à la confrontation enseignements du CERCA/ESA et expérimentations ou plus simplement expériences et découvertes des Anciens, entrés dans le monde des professionnels.

Cette symbiose ESA/CERCA - élèves/populations a très fortement joué par la médiation de la revue *Elites*. Mais ne connaissant pas les noms des Anciens, il ne nous a pas été possible d'estimer ce qui leur revient exactement quant à l'élaboration des articles sur les innovations techniques, ou les actions de développement. Nous ne serions pas éloigné de penser qu'ils ont représenté les 4/5è de la revue. L'ESA/CERCA et leurs Anciens furent les artisans, s'enrichissant mutuellement d'un important développement de tout le milieu agricole, tout les Anciens et les élèves déjà engagés rendaient la profession omni-présente dans la formation.

Nous avons fait le choix de ne pas nous attarder aux disciplines techniques. Elles furent néanmoins la raison d'être du CERCA. Car, enfin, ce que les élèves venaient chercher d'abord, c'était des techniques pour parfaire leur compétence. Nous avons souligné que celle-ci fut une des finalités majeures proposés à l'élite et si nous n'avons pas entrepris l'étude de la pédagogie des matières techniques ce n'est pas que l'importance nous en parût mineure, car enfin, si nous avons accordé un "*gros-plan*" à l'Enseignement social parce qu'il était proposé à tous, il ne représentait qu'un quart ou 1/5è du temps de l'investissement intellectuel des élèves dont les 4/5è allaient à l'Enseignement technique.

Cela nous autorise à dire que la place reconnue par L'ESA et le CERCA à la formation technique ne fut pas moindre que dans les autres écoles d'agriculture. Mais, au sentiment du Père de Montbron, c'est surtout en matière

agricole, que la réaction des élèves et des populations rurales, à l'information proposée et au pédagogue, a très fortement joué au point de marquer significativement l'acte éducatif du CERCA. L'originalité de la pédagogie en matière agricole fut, nous dit-on, fortement infléchie, à partir de 1932, par le Père Guilloux. C'est dans cette valorisation de la technique que résiderait une des grandes différences entre les formations distribuées par le CERCA et par la JAC. L'assurance que nous en a donné le témoignage du Père de Montbron (2) nous a décidé à le souligner en conclusion. Elles durent beaucoup, au départ, aux différences de conception de la formation chez les Pères Guilloux et Foreau.

Nous avons déjà souligné la réputation d'exigence et de rigueur technique dont le Père Guilloux jouissait. Selon le Père de Montbron, elle tenait chez lui à "un respect qui allait à la fois à l'oeuvre du Créateur et à sa consigne d'aménager le monde. Le Père Guilloux était un homme des croissances (c'est peut-être ce que voulait dire le Père de Farcy en le disant quelque peu conservateur) il n'admettait ni les rétractations, les immobilités, ni les destructions, les mises à mort. Il obligeait ses jeunes à observer ce qui était, pour choisir en toute lucidité et efficacité et dont ils choisiraient de favoriser la croissance. Il était d'un courant de vie que l'on accusait parfois de matérialiste (pas du tout dialectique, mais tel qu'on pouvait le détecter chez Le Play, Siegfried, Hitier). Ses oppositions avec l'Action Populaire et la JAC se situaient à ce niveau. Se contentera-t-on de repérer, par enquête, les malfaçons de la société et pourra-t-on les agresser directement pour bâtir une autre société plus saine, ou devra-t-on s'appuyer sur les choses mieux connues pour les changer et, par là, libérer les hommes et la société de certains conditionnements au mal ? L'histoire de la pédagogie du CERCA ne peut pas faire l'économie de ce conflit discret que chaque partie tentait de voiler mais non pas d'émousser". (2)

(2) MONTBRON (H. de) Correspondance inédite 6.06.84 p. 18 et 20.

Cette appréciation nous paraît mettre en relief un autre aspect de la conception de la formation dont le Père de Farcy soulignait son orientation vers la résolution des problèmes. Celle-ci intègre, de plus, la nécessité de prendre en compte le fait de la résistance de la matière, sa "consistance" pour reprendre une expression Teilhardienne (le Père Guilloux avait partagé, lors de ses études à l'Agro. de Paris, pendant deux ans, le même appartement avec Teilhard de Chardin). Il fallait la mieux connaître pour mieux apprécier ses conditionnements ou pour changer ce qui pouvait l'être en vue d'une libération de l'homme.

A l'encontre, Foreau avait une conscience dominante de la nécessité d'une culture générale pour les jeunes paysans, grâce à laquelle ils sauraient adopter et adapter les bonnes techniques par lesquelles ils se feraient leur place dans le monde. A la limite, il préférerait, à en croire le Père de Montbron, "leur faire goûter un poème lyrique que d'observer la concurrence des plantes sur un carré de terrain. En outre Foreau redoutait la moindre efficacité d'une compétence acquise auprès d'autrui ; il préférerait celle que chacun trouvait par soi-même.

Guilloux ressentait jusqu'à la souffrance les dommages causés par des erreurs techniques qui conduisaient à des refus de développement, de vie". (3)

Il ajoute ailleurs : "Essentiellement le Père Foreau voulait que d'une façon ou d'une autre, les jeunes paysans aient une formation humaniste et développent en eux le respect de soi et l'audace à inventer une nouvelle paysannerie. Les moyens importaient peu".

Mais nous pensons avoir démontré que la conception de l'homme qui traversait les éditoriaux des Pères Guilloux

(3) MONTBRON (H. de) Correspondance inédite 7.06.84 p. 20.

et de Montbron furent aussi un humanisme. De même les contenus de l'Enseignement social révèlent une philosophie spécifique en priorité centrée sur les potentialités de la personne.

La convergence de vues de certaines réflexions de Gaston Paravy dans sa conclusion sur la JAC un mouvement éducatif (4) concernant l'approche éducative des jésuites, dont il nous dit qu'ils assurèrent l'aumônerie nationale jusqu'en 1957, conforte les constatations que nous faisons pour le complexe éducatif d'Angers. Les jeunes paysans qui bénéficièrent conjointement des deux formations JAC et CERCA furent doublement marqués par cette philosophie personnaliste.

Enfin, est-il besoin de redire l'importance de l'Enseignement social ? Il nous a paru constituer la manière spécifique au CERCA d'exprimer son "caractère propre".

Le caractère propre du CERCA : cette expression que la loi Debré de 1959 allait consacrer pour traduire ce en quoi une école exprime sa spécificité chrétienne peut être vécu, par chacune, à des degrés divers et selon des modes très différents. A plusieurs reprises, le Père Guilloux rappelle dans les éditoriaux que le CERCA laisse aux moniteurs, au clergé paroissial où à la JAC la formation religieuse de ses élèves. En revanche, la formation sociale qui est donnée au CERCA "*va très vite au delà de l'élémentaire*". Commentant le texte sur le rôle du magistère comme gardien du dépôt de la Révélation, le Père de Montbron développe une image évangélique suggestive pour notre propos : "*La révélation a été semée ; que le semeur veille ou dorme elle se développe, pousse en action (et c'est la morale qui s'enrichit et s'épanouit avec les changements de saisons, c'est-à-dire de civilisations), et en savoir (et ce sont les professions de foi, les dogmes, les théologies)*".

(4) PARAVY (Gaston). La JAC cf Cit. p. 224.

La formation catéchétique et/ou théologique intègre ses "savoirs". Le CERCA ne s'est pas senti mission pour cette dimension de la Révélation même si d'autres écoles font le choix contraire, en l'intégrant dans leur projet.

En revanche, en tant qu'école de formation, et de formation professionnelle, sa conception de l'élite rurale véritable, son projet d'éducation à l'action professionnelle, l'ont porté, essentiellement au travers de son enseignement social à ouvrir les élèves au deuxième aspect de "la semence évangélique", celui qui s'épanouit en morale chrétienne.

"La science par elle-même ne fait pas forcément le jeune homme ou la jeune fille meilleurs ; elle peut simplement les y aider". Qu'est ce qui peut lui donner "cette valeur morale supérieure à la vie de l'esprit ?" Seule une éducation, replacée dans la trajectoire de la finalité dernière de l'homme, et, en priorité centrée sur les potentialités de la personne peut "discerner" (expression chère à Saint Ignace) les directions à prendre pour se rapprocher du portrait idéal de l'élite chrétienne, du militant d'action catholique, ou de l'action professionnelle vécue comme un apostolat.

Seul, un dévouement à la cause de l'organisation professionnelle profondément enraciné dans une vie spirituelle intense, pourra faire échapper le militant à la tentation de vivre son engagement comme l'exaltation d'un besoin instinctif, insatiable, de "pouvoir" mais retrouver son sens chrétien réel de "service" des autres. Et, par contre-coup, de la spiritualité vécue par l'"homme d'action" découlera, comme une conséquence naturelle, la "moralité" des structures sociales.

Cependant qu'observe-t-on au niveau des structures sociales, sinon justement l'affrontement de différents projets ?

Il y a le projet communiste. L'allégorie "Les deux maçons", développée par Pierre l'Ermitte dans La Croix du 5 juillet 1936, est retranscrite dans un éditorial du Père Guilloux de cette même année. Il est incompatible avec le projet chrétien qu'ailleurs l'E.S.A. résume en deux mots : "Social, oui. Communiste, non !" La tentation est forte d'accepter la main tendue. Une Fédération jaciste du Sud-Ouest n'est-elle point passée au P.C. en cette année 1936 ? Non, on ne peut collaborer avec eux malgré le côté séduisant de leurs réformes, affirme le Père Guilloux. Mais le combat de la justice sociale doit être aussi le nôtre.

L'attitude envers le capitalisme ne peut, non plus, être d'acceptation pure et simple. Mais peut-on, à partir des principes chrétiens, inventer une troisième voie qui éliminerait les vices de chacun des deux systèmes, entrain de se partager le monde ? Plusieurs tentatives se soldèrent par l'échec. Ce fut d'abord celui, sur le plan professionnel, de la Corporation fondée sur les trois principes de l'unité, de l'autorité, et de l'obligation, qui se voulaient pourtant, une condamnation, et du socialisme, et du communisme.

Beaucoup, issus du catholicisme social, allaient être attirés aussi, au plan politique cette fois, par la Démocratie chrétienne. Sous le sigle neutre du M.R.P., elle rallia une forte majorité au lendemain de la guerre : troisième voie ? On pourrait penser que la grande rigueur dans l'application des principes chrétiens permettrait, sinon la construction d'une société idéale, du moins son aménagement satisfaisant. Parmi les anciens, nous avons retrouvé très fort, chez beaucoup, cette sensibilité.

Mais aux principes moraux, doivent se joindre de grandes connaissances techniques dans les domaines de la politique, de l'économie, des sciences sociales. Danger de mora-

lisme ? Danger de technocratisme ?...

Le M.R.P. s'effiloche, sur sa droite et sur sa gauche, aux élections de 1956. Tandis que, au sein du mouvement professionnel paysan, on voyait les jeunes, de mieux en mieux éveillés aux problèmes, grâce à la réflexion développée par la J.C.A., et à la compétence améliorée par le CERCA, demander de plus en plus à prendre leur place...

Mais, lorsque le capitalisme mondial fera peser sa loi d'airain, jusqu'à exténuier la paysannerie des petites et moyennes exploitations, entraînant d'importantes fractures au sein du mouvement professionnel paysan, quelles seront les positions des Anciens, que leurs engagements professionnels souvent importants, ont placés au coeur du débat ? Il faudrait ouvrir une enquête ! Nouveau sujet d'investigation...

A ne considérer que les douze que nous avons rencontrés, le moins qu'on puisse dire, c'est qu'on trouve toute une gamme de sensibilités, reflet des clivages évoqués plus haut.

Alain Barrière écrivait dans Le Monde du 7 mai 1975 : *"Les organisations et mouvements considérés jusqu'à ces dernières années comme représentatifs du Catholicisme social et de la Démocratie chrétienne ont dans leur grande majorité disparu ou subi de profondes transformations"*. Mission remplie ? ou impasse constatée ? Les deux interprétations ont cours.

En toute hypothèse, pour Alain Barrière, l'essentiel demeure un esprit "un fonds commun d'aspirations et cette vision de l'homme et de la société qui est devenu en soi un fait politique, syndical, culturel, que l'on ne peut plus méconnaître". Ce qu'on a appelé l'esprit intrinsèque ; l'esprit de tous ceux qui pensent que les principes chrétiens doivent aussi imprégner les structures sociales et non seulement se cantonner dans les églises et les sacristies.